

En musique aussi, l'union fait la force

CONCERTS Les organismes de musiques actuelles du nord et du sud font front commun

► En Belgique, la culture est communautarisée.

► Court-Circuit et Poppunt, les organes de soutien aux musiques actuelles, s'unissent au sein du label BE for Music.

► Décryptage.

Mon groupe, d'EUS, a eu de la chance, en ce sens que nous avons été directement acceptés par la partie francophone, mais je connais beaucoup de groupes flamands dont le succès s'arrête à Bruxelles et vice-versa. » Les paroles sont de Tom Barman et décrivent bien la réalité ô combien belgo-belge du secteur musical (et culturel) de notre plat pays.

Dernier exemple en date, Oscar & The Wolf. Sensation flamande de 2014, Max Colombie et ses loups s'apprentent à remplir les 8.000 places de la Lotto Arena d'Anvers avant de terminer leur tournée devant 18.000 personnes au Sportpaleis. Mais qui, du côté francophone de la frontière, avait ne fût-ce qu'entendu une note du groupe avant les tops de fin d'année? Même son de cloche passé le ring: qui en Flandre s'intéresse à Puggy ou Suarez qui ont pourtant rempli Forest National?

Cette situation, Joseph Meersseman, manager des Bruxellois de BRNS, nous la résumait il y a quelques mois: « Pour nous, la Flandre est un territoire à conquérir comme un autre, comme la France ou l'Allemagne. » C'est une absurdité (institutionnelle) de plus dans un pays qui n'en manque pas que les deux organismes du secteur musical en Belgique (Court-Circuit côté francophone, Poppunt côté

flamand) tentent aujourd'hui de réduire en joignant leurs forces selon la vieille rengaine: l'union fait la force.

L'idée est simple: communiquer, du latin *communicare*, mettre en commun. Comment? Par des initiatives communes et la mise en réseau des (petites) salles de concerts et autres promoteurs et professionnels du milieu. Cela sur trois niveaux. Car sans lieux pour jouer, pas de groupes, pas de musique.

1 Niveau régional: Club Plasma

Créée au début des années 90, l'ASBL Court-Circuit s'est donné la mission de promouvoir la culture rock en Wallonie et à Bruxelles. C'est dans ce cadre qu'en 2006, elle lance avec l'aide

des autorités publiques le Club Plasma, réseau des salles de concerts indépendantes « principalement dédiées aux musiques actuelles ». Exit donc les maisons des jeunes, cafés-concerts ou autres centres culturels. Le but avoué est « d'améliorer l'infrastructure des lieux existants, de professionnaliser les activités dédiées aux musiques actuelles et de développer une communication commune ».

Concrètement, cela se traduit par des subsides octroyés par la Fédération Wallonie-Bruxelles sur des critères qui varient d'une salle à l'autre. « Mais au-delà de ça, il y a un échange de travail très intéressant, explique Julie De Drée, responsable communication et co-programmatrice à l'Atelier 210. On a tous des modes de fonctionnement différents. Et donc, il y a des échanges d'idées, sur le ticketing en ligne, ou la promotion, etc. Cela nous permet de gagner du temps au quotidien et aussi de se mettre ensemble sur certains dossiers. De cette manière, on a plus de poids par rap-

port à des institutions qui ne nous considéreraient pas si on était seuls. » « Et en plus de cela, Club Plasma nous offre plus de visibilité et une crédibilité en tant que salle de concerts », enchérit Xavier Daive, directeur artistique musical de la salle.

2 Niveau national: BE for Music

Pourquoi s'arrêter au niveau régional quand on peut joindre ses forces au niveau national? C'est l'idée derrière BE for Music, nouvelle plate-forme tout juste lancée par Court-Circuit et Club Plasma et leurs équivalents de Flandre Poppunt et Club-Circuit.

Au départ de l'initiative, il y a deux étudiants et leur travail de fin d'études qui consiste à créer un site internet répertoriant toutes les salles de concerts de Belgique. « Donc, on se réunit autour de ce site et on se demande comment joindre nos forces pour faire connaître et vivre cet outil, explique Ophélie Boffa, responsable communication chez Court-Circuit. On s'est alors rendu compte qu'il existe de nombreux projets sur lesquels on peut collaborer avec Poppunt. S'est alors imposée l'idée de créer un identifiant pour nos projets communs. Et comme il s'agissait d'un projet sur les salles de concerts, on a impliqué Club Plasma et Club-Circuit ».

« Ce label doit refléter notre engagement commun », enchérit Luc Nowé, directeur de Poppunt: « Être musicien implique les mêmes problèmes et besoins

dans l'ensemble du pays. Pour y répondre, nous souhaitons, par le biais de Be For Music, créer un paysage musical belge. Ceci devrait donner aux musiciens et aux DJ une vue d'ensemble sur les endroits où ils peuvent se produire, se promouvoir, récolter des informations et trouver les bons

intervenant, tels que des managers, des bookers ou des maisons de disques qui les aideront à développer leur carrière. Actuellement, la connaissance des spécificités propres au secteur n'est pas suffisante pour que les musiciens puissent accéder par eux-mêmes à ce scénario idéal. »

Les premiers événements sous ce label ont eu lieu lors des soirées professionnelles Glimps et Propulse et se poursuivent aujourd'hui avec la tournée Interclubs. Le concept? Un « échangeisme musical » entre groupes flamands et francophones le temps de sept soirées entre Arlon et Gand. Ophélie Boffa: « L'idée, c'est d'essayer de trouver un ancrage BE for Music dans toutes nos initiatives (...) Ce qui

manque, en fin de compte, ce sont des occasions de rencontres entre les communautés. En mettant en place des événements en commun, on va briser ces frontières. »

3 Niveau européen: Live DMA

Une initiative similaire existe aussi au niveau européen, au sein du réseau Live DMA qui regroupe 1.300 salles de concerts du Danemark à l'Espagne et dont font partie Club Plasma et Club-Circuit. L'idée est toujours la même: échanger afin de professionnaliser. Tout cela devant faciliter in fine le développement d'une scène européenne dans un milieu largement dominé par les Anglo-Saxons. « Et cela se fait par de petites choses, comme simplement rencontrer les gens, conclut-on à l'Atelier 210. On a besoin de se connaître pour partager les expériences. Groupes et salles, tout le monde y trouve son compte. » ■

DIDIER ZACHARIE

« L'idée ? Développer une scène locale »

Cette année, l'Atelier 210, salle indépendante située au sein d'une école à Etterbeek, fête ses dix ans d'existence. « Ceci ressemble à un anniversaire... mais c'est bien plus que ça, peut-on lire sur son site web. C'est pour nous un exploit. »

De fait, la question première qui vient à l'esprit s'agissant de petites salles culturelles comme le 210 est : comment survivez-vous ? « C'est une gymnastique, expliquent Xavier Daive et Julie de Drée. Déjà, on a très peu de frais de bâtiment et les directeurs sont bénévoles. Ensuite, les quatre temps-plein sont payés au minimum légal. Après, on essaie de rentabiliser un maximum en réduisant les coûts de production, en étant sûr de ce qu'on programme pour qu'il y ait du monde. En fin de compte, ce sont les recettes du bar qui permettent à la structure de se maintenir. Mais ça reste précaire. Notre ambition première est de mieux payer les artistes. »

Face à cette réalité, l'existence du réseau Club Plasma prend toute son importance. En termes de subsides, bien sûr (« On ne va

pas cracher dessus »), mais encore plus en termes de crédibilité, de visibilité et d'échanges avec les autres salles qui vivent les mêmes réalités sur la gestion, la promo, les questions techniques... Surtout, les difficultés du quotidien ne font que relever les gratifications qui accompagnent un concert : « On a fait quelques premières dates comme Noa Moon avec qui une vraie re-

lation s'est créée. BRNS a fait son deuxième concert ici. Et puis, il y a les artistes qui se rencontrent ici. L'idée, c'est d'aider à développer une scène locale. Je dis toujours que le Bota et l'AB, c'est un peu l'école supérieure, les cafés-concerts, c'est l'école primaire et nous, on est comme l'école secondaire. Tu ne peux pas passer du primaire à l'unif comme ça ! »

L'initiative BE for Music ? « Il y a une véritable envie. On a fait venir Balthazar il y a cinq ans. Bon, c'était très tôt et c'était un super concert, mais il y avait à peine 50 personnes présentes. Si on avait eu un relais comme BE for Music, on aurait probablement pu remplir la salle. » ■

D.Z.

LES RÉSEAUX

Club Plasma

Manège (Mons), Reflektor (Liège), Salon (Silly), Entrepôt (Arlon), Atelier Rock (Huy), Belvédère (Namur), La Ferme du Biéreau (LLN), Rockerill (Charleroi), Magasin 4, Atelier 210, Recyclart.

Club-Circuit

4AD (Dixmude), Petrol (Anvers), Cactus (Bruges), Kreun (Courtrai), Wanderer (Leffinge), Nijdrop (Opwijk), Democracy (Gand), N9 (Eeklo), Zwerver (Ostende), VK, Kulturcaffee (Brux.).